

Ordination diaconale de Maximilien Maurice et Jean-Baptiste Pelletier

Cathédrale Saint-Etienne de Meaux

- Dimanche 24 juin 2018 -

Lecture : Is 49, 1-6

Psaume 138 (139), 1-2.3b, 13-14ab, 14c-15ab

Deuxième Lecture : Ac 13, 22-26

Evangile : Lc 1, 57-66.80

Un chemin de fidélité

« *Oui, j'ai de la valeur aux yeux du Seigneur* » (Is 49, 5). Le Livre d'Isaïe met des mots sur l'expérience du croyant. Nous découvrons au plus intime de nous-mêmes cette vérité inouïe : Dieu nous aime, il nous connaît par notre nom et il veut tisser avec chacun de nous un lien personnel et intime. Plus encore, il nous appelle par notre nom et veut nous confier, à chacun, une mission. Par le baptême, le Seigneur nous appelle à être un peuple de prêtres, de prophètes et de rois. Ainsi, à la racine de notre être, il y a le choix de Dieu et cet appel à être un membre de son peuple, un peuple de disciples missionnaires. Voilà la source de notre identité, de notre foi et de notre joie.

Au sein de ce peuple, Dieu en choisit certains pour se mettre au service de sa maison et de ce peuple. Prêtres et diacres, c'est cet appel que nous avons entendu, tout comme Maximilien et Jean-Baptiste qui se présentent aujourd'hui pour recevoir l'ordination diaconale en vue du sacerdoce. Un appel personnel et bouleversant, qui nécessite du temps pour être compris et qui peut être entendu très jeune. Cet appel à consacrer notre vie pour être serviteur du Seigneur et de son peuple devient la source de notre être et de notre identité : « *J'étais dans le sein maternel quand le Seigneur m'a appelé ; j'étais encore dans les entrailles de ma mère quand il a prononcé mon nom. [...] Il m'a protégé par l'ombre de sa main.* » (Is 49, 1). Reconnaître l'appel du Seigneur est source de joie, mais ne retire en rien notre libre réponse. Dieu nous rend libres et, plus nous nous approchons de lui, plus nous découvrons sa délicate prévenance. Le Seigneur suscite notre liberté, il suscite notre adhésion libre à son choix : c'est le temps du discernement. Il nous suscite aussi comme apôtres et serviteurs : c'est le temps de la formation, le temps où le Seigneur nous émonde pour élargir notre cœur à sa volonté et à l'amplitude du service et de la mission.

Nous sommes conscients de nos pauvretés, de nos faiblesses, et le Seigneur, patiemment, nous fait découvrir que nous ne devons pas d'abord compter sur nos forces, mais sur les siennes, lui qui ne cesse de nous protéger de sa main, lui qui ne cesse de nous proposer la force et la douceur de l'Esprit Saint. C'est ce que nous exprimons au cœur de l'ordination par l'expression : « *Oui, je le veux, avec la grâce de Dieu !* ». Répondre oui à l'appel du Seigneur, recevoir l'imposition des mains de l'évêque ouvre à un chemin de fidélité. Jour après jour, nous sommes ainsi engagés à donner notre oui à ce que nous avons promis, dans la fidélité du cœur à cœur de la prière et dans l'exercice du ministère que l'Eglise nous confie. Personne ne peut dire à notre place ce oui de la fidélité.

Prêtres, notre participation à une ordination nous remet chacun, avec joie et profondeur, devant l'ordination que nous avons-nous-mêmes reçue. Chers frères, que cette ordination diaconale soit pour chacun un appel à notre fidélité en actes. Fidélité de la prière, fidélité à la charité pastorale pour être, comme le dit l'Écriture, des serviteurs selon le cœur de Dieu. Maximilien, Jean-Baptiste, chers séminaristes, soyez vous aussi spécialement attentifs à cette fidélité qui vient convertir nos actes. Elle est un don de Dieu, mais elle demande nos actes, notre engagement. Appuyez-vous sur la fraternité sacerdotale : elle est bon exemple pour avancer. Cette fraternité, cette communion, c'est

un puissant soutien pour notre conversion fidèle. J'ai la charge de la présider et elle mérite l'engagement de chacun de nous, le meilleur de nous-mêmes.

Vous tous, mes amis, nous avons besoin de votre prière, évêque, prêtres, diacres. Que le Seigneur ravive toujours plus notre lien intime avec lui et avec son peuple ; que grandisse toujours en nous cet effacement devant le Christ : « *Je ne suis pas digne de lui retirer ses sandales* » (cf. Mt 3, 11) ; que grandisse en nous la volonté de servir et la délicatesse pastorale, comme nous y invite notre démarche synodale. A travers notre humanité, à travers nos actes et nos paroles, nous sommes appelés à être ensemble sacrement de la miséricorde du Seigneur et de sa proximité. Enfin, que notre ministère ne soit pas à notre mesure, mais à l'amplitude du choix de Dieu et de la mission que l'Eglise nous confie.

Mes amis, soutenons Maximilien et Jean-Baptiste dans leur oui et dans leur engagement fidèle. Soutenons-les, par notre prière et par notre propre oui à l'appel du Seigneur, pour qu'ils soient de vrais disciples. Demandons au Seigneur qu'il suscite parmi nous les serviteurs de son peuple pour que nous devenions toujours plus un peuple ardent à faire le bien.

Amen !

+ Jean-Yves Nahmias
Evêque de Meaux